

Economie bancaire

Infos pratiques

- > ECTS : 4.5
- > Nombre d'heures : 40.0
- > Langue(s) d'enseignement : Français
- > Niveau d'étude : BAC +4
- > Période de l'année : Enseignement huitième semestre
- > Méthodes d'enseignement : En présence
- > Forme d'enseignement : Cours magistral et Travaux dirigés
- > Ouvert aux étudiants en échange : Oui
- > Campus : Campus de Nanterre
- > Composante : Sciences économiques, gestion, mathématiques et informatique
- > Code ELP : 4E8BMEBI

Présentation

Introduction: Pourquoi étudier l'économie bancaire?

- parce que le poids du système bancaire est extrêmement élevé partout dans le monde;
 - parce que le système bancaire joue un rôle de premier plan dans le financement de l'économie réelle y compris dans les pays dominés par la finance de marché;
 - parce que le système bancaire a connu de profondes mutations au fil des années;
 - enfin parce que tout dysfonctionnement du système bancaire affecte le fonctionnement de l'économie dans son ensemble (crise des subprimes de 2008, par exemple)
- Le cours s'articule autour de trois grands axes qui allient analyse théorique et empirique.

Le premier cherche à répondre à la question: Pourquoi des banques?. Il s'agit ici de présenter les différentes catégories d'établissements de crédit et les grandes fonctions des banques (gestion des moyens de paiements, collecte de l'épargne, financement de l'économie, couverture des risques) et les avantages de la banque comparativement aux marchés financiers (finance indirecte/ finance directe) qui renvoie aux

avantages de l'intermédiation financière qui répond à l'incomplétude des marchés financiers: transformation financière, économies d'échelle, réduction des asymétries d'information, avantage informationnel, service de liquidité.

La nature de l'intermédiation financière s'est modifiée. A côté de l'intermédiation financière "classique" on a une intermédiation financière de marché.

La spécificité du comportement des banques se retrouvent dans leur bilan.

Le deuxième axe analyse l'évolution du système bancaire en liaison avec la libéralisation financière intervenue dans les années 70 aux Etats-Unis et 80 en Europe.

Règle des 3 D: décloisonnement, dérèglementation, désintermédiation financière.

Développement massif des marchés financiers encouragé par la domination du courant libéral.

Les taux d'intérêt ne sont plus administrés (même si les banques centrales fixent leurs taux directeurs et que certains taux créditeurs sont déterminés par le Gouvernement comme celui du livret A en France).

Ce choix opéré dans la plupart des pays est supposé avoir un impact positif sur l'économie: augmentation des fonds prêtables, accès plus facile aux sources de financement favorables à l'investissement et la croissance économique.

La libéralisation du secteur bancaire a permis de renforcer les liens entre la finance et l'économie. Les banques sont devenues des acteurs majeurs sur les marchés financiers dont la dynamique dépend d'elles en grande partie.

Contrairement à ce qui était attendu, notamment en Europe, le poids des banques n'a pas diminué avec le développement des marchés financiers. Il s'est même accru. On a par conséquent assisté à un développement conjoint des banques et des marchés à tel point que le volume des opérations financières est très largement supérieur à celui des opérations réelles.

Finalement, cette évolution a fragilisé l'économie dans son ensemble comme l'a montré la crise des subprimes en 2008.

De fait, les banques sont indispensables au fonctionnement de l'économie. Leur rôle majeur nécessite que leurs activités soient régulées pour qu'elles ne dysfonctionnent pas avec pour objectif

final d'éviter les faillites. C'est l'objet du troisième axe. Le rôle des banques centrales et des autorités de supervision est ici essentiel. La régulation comporte deux aspects, l'aspect réglementaire (accords de Bâle par exemple) et l'aspect politique monétaire (supposant que soit analysé les canaux de sa transmission qui peuvent varier selon les pays et les circonstances et qui conditionnent son efficacité) qui seront successivement étudiés et appliqués au cas des pays membres de la zone €

Objectifs

- Savoir répondre à la question de savoir à quoi sert une banque, être capable de décrire le comportement du système bancaire et d'expliquer le rôle majeur joué par la BCE dans le fonctionnement de l'économie à travers la politique monétaire qu'elle conduit et la réglementation micro et macro-prudentielle mise en place;
- Initier un public d'étudiants se destinant majoritairement à travailler dans une institution financière.

Évaluation

Évaluation écrite (partiel traditionnel)

Pré-requis nécessaires

- Niveau satisfaisant en micro-économie et macro-économie
- connaissances de base en économie monétaire et financière

Compétences visées

Acquisition de connaissances en économie et finance, en particulier une bonne maîtrise des outils analytiques requis pour comprendre les interdépendances entre l'industrie financière et bancaire et le cadre macro-économique.

Bibliographie

- J. COUPPEY-SOUBEYRAN (2014), Monnaie, banque, finance, 4^{ème} édition, PUF
- A. LABYE A. (2013), Macroéconomie, tome 2 : Banques et politique monétaire, collection Montesquieu, Archétype 82

F. MISHKIN (2013), Monnaie, banque et marchés financiers, 10^{ème} édition, Pearson

L. SCIALOM (2013), Economie bancaire, collection repères, La Découverte

Contact(s)

> **Faycel Benchemam**

Responsable pédagogique
fbenchem@parisnanterre.fr